

→ **AUX TOURISTES** ←

**ALLEZ VOIR**

LES

# GROTTES DE REMOUCHAMPS

LA PLUS GRANDE ATTRACTION  
DE LA VALLÉE DE L'AMBLÈVE

**Prix d'entrée : 3 fr.**

RÉDUCTIONS PAR GROUPES

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

<b>La Vallée de la Dyle</b> , 15 promenades, 68 illustrations.	2 00
<b>Gaesbeek</b> , Lombeek-Notre-Dame, 2 promenades, 17 illustrations	1 00
<b>Tirlemont</b> , Diest, Sichem, Montaigu, abbaye d'Aver- bode; de Bruxelles à Anvers par Bornhem et Tamise (l'Escaut), 30 illustrations.	1 00
<b>Quatre Promenades à Waterloo</b> , 23 illustrations	1 00
<b>L'ouvrage complet (4 fascicules), broché, 4 fr.</b>	
<b>Thuin et ses environs</b>	Broché 1 50 Relié toile 2 00
<b>Tervueren, le Musée colonial et les environs</b>	1 00
<b>Les Ruines de l'abbaye de Villers</b>	0 50

On peut se procurer ces ouvrages en envoyant à M. VAN GELE, 25, rue des Armuriers, à Bruxelles, le montant en un bon postal.

PRIX : 50 C<sup>mes</sup>

# EXCURSIONS ET PROMENADES

L'AMBLÈVE

## AYWAILLE

SES ENVIRONS,

LA GROTTE

DE REMOUCHAMPS

Texte & Photographies

de **Aug. VAN GELE**

EN SOUVENIR

DE MON REGRETTÉ CAMARADE D'EXCURSIONS

ÉMILE PUTTAERT

ARTISTE PEINTRE ET ILLUSTRATEUR

EXCURSIONS ET PROMENADES

---

L'AMBLÈVE

---

# AYWAILLE

SES ENVIRONS

LA GROTTÉ DE REMOUCHAMPS



Texte et photographies de Aug. VAN GELE



EN VENTE CHEZ L'AUTEUR  
BRUXELLES

25, RUE DES ARMURIERS, 25

---

Bruxelles. — Imprimerie J. JANSSENS, 25, rue des Armuriers.

---

# TABLE DES EXCURSIONS

---

	Pages.
AVANT-PROPOS . . . . .	v
<b>De Liège à Aywaille.</b> Ce qu'on peut voir en chemin de fer.	9
I. <b>Aywaille</b> . . . . .	15
<b>Flânerie dans Aywaille</b> . . . . .	22
II. <b>Aywaille, Sougné, Remouchamp, Montjardin, Dieupart, Aywaille</b> . . . . .	23
III. <b>D'Aywaille à Liotte</b> par Raborive, Martinrive et Halleux.	43
IV. <b>Aywaille, Awan, Harzé, Aywaille</b> . . . . .	55
V. <b>Nonceveux, la Chaudière, Sedoz, les fonds de Quareux, Stoumont</b> . . . . .	67



## AVANT-PROPOS

---

**L**A contrée arrosée par l'Amblève passe, à juste titre, pour une des plus pittoresques de notre beau pays.

Quoique la vallée de cette rivière ait été décrite soit dans des guides, soit dans des ouvrages sur la Belgique, il n'a pas encore été fait un guide réellement pratique montrant au promeneur les itinéraires dans leurs moindres détails.

Nous voulons combler cette lacune et nous sommes convaincu que les nombreux excursionnistes qui vont explorer la jolie vallée du ruisseau des Aulnes utiliseront nos promenades à leur plus grande satisfaction.



Quelques généralités et quelques appréciations maintenant avant de commencer nos promenades.

« L'Amblève ou Eau d'Aywaille ou rivière des Aulnes est un cours d'eau assez considérable qui

» a sa source en Prusse dans le bois d'Heppscheid,  
» près d'Heppenbach, où il porte le nom d'Amel.

» Cette charmante rivière reçoit la Warge à Bel-  
» veau, avant de pénétrer en Belgique, par la pro-  
» vince de Liège, au-dessus de la jolie petite ville de  
» Stavelot, qu'elle traverse et où elle se grossit de  
» l'Eau-Rouge (1). »

Elle reçoit ensuite la Salm ou Eau de Glain à  
Trois-Ponts. Plus loin, elle forme la cascade de Coo,  
considérée comme la plus importante du pays.

L'Amblève arrose ensuite la Gleize, reçoit la  
Lienne à Targnon, passe à Stoumont, Quareux,  
Nonceveux, Remouchamps, Aywaille, et se jette dans  
l'Ourthe à Comblain-au-Pont.

A certains endroits, la rivière a jusqu'à 40 mètres  
de largeur. En été, comme tous les cours d'eau de la  
haute Belgique, le niveau de ses eaux est fort bas; en  
hiver, lors de la fonte des neiges, la rivière sort de  
son lit et inonde la contrée.



En parlant de celle-ci, voici ce qu'écrivit Émile  
Leclercq dans la Belgique illustrée :

« Le paysage y est varié, les défrichements lui ont,  
» petit à petit, donné un aspect humain, et on pour-  
» rait vivre là tout un été à faire de la poésie ou de la  
» philosophie, à se retremper le corps et l'esprit dans  
» un air vif et réconfortant.

» L'Amblève, rapide sur la plus grande partie de  
» son cours, est généralement encaissée de façon à ne  
» pas permettre de la suivre sur l'une ou l'autre de  
» ses rives. Elle s'est creusé un lit entre les collines,  
» usant ou déchaussant les roches, enlevant les terres,  
» tournant les obstacles par la force irrésistible de  
» ses flots sans cesse renouvelés, glissant dans son  
» ravin avec des replis et des retours qui quintuplent  
» sa course jusqu'à son embouchure près de Com-  
» blain-au-Pont. »

Jean d'Ardenne, dans son guide l'Ardenne, dit :  
« C'est une vallée d'un attrait spécial. Elle a  
» cependant beaucoup perdu depuis la construction  
» du chemin de fer qui sillonne sa partie inférieure. »  
Et plus loin : « Le pays, néanmoins, garde sa splen-  
» deur d'aspect; si les travaux d'art ont modifié et  
» gâté pas mal d'endroits, l'Amblève a conservé des  
» beautés suffisantes pour justifier encore sa vieille  
» renommée pittoresque. Ses perspectives, déroulées  
» soudain aux regards du promeneur qui a dépassé  
» la crête des hautes bruyères, sont admirables, et  
» les bords de la rivière ont des coins d'une irrésis-  
» tible séduction. »

Et Camille Lemonnier, dans sa Belgique, écrit :  
« C'est l'Amblève, tour à tour riante ou morose,  
» qui va nous servir de guide dans cette excursion  
» nouvelle et dont les capricieuses sinuosités nous  
» révéleront des enchantements toujours variés. »

(1) Dictionnaire de VAN STALLE et JOURDAIN.



# DE LIEGE A AYWAILLE

---

## CE QU'ON PEUT VOIR EN CHEMIN DE FER

---

**L**A partie de la vallée de l'Ourthe que l'on voit en chemin de fer, de Liège à Comblain-au-Pont (Rivage), quoique abîmée considérablement à certains endroits par l'exploitation de la roche, transformée en pavés, montre des endroits et des sites fort beaux.

De Liège à Angleur, village industriel important, il n'y a rien de bien particulier à signaler, si ce n'est le passage sur la Meuse, près du confluent de l'Ourthe. A la sortie de la station d'*Angleur*, la région gagne en pittoresque.

Voici *Streupas* où nous remarquons les collines boisées de la rive droite de la rivière.

*Sauheid* est plus pittoresque.

Faisant face à la locomotive, nous verrons à

droite, à *Colonestère*, le joli château qui domine le versant de la rive gauche.

La voie ferrée est encaissée ensuite jusqu'à *Sauval*.

Nous passons devant *Tilff*, lieu de villégiature préféré des Liégeois. Les chalets y sont légion.

L'église moderne et le pont sur l'Ourthe n'ont rien de remarquable.

Voici un coude de la rivière qui nous montre sa vallée dans toute sa largeur.

Vers *Méry* la région est fort belle. Après *Hony* nous passons sur l'Ourthe et traversons un tunnel.

Voici *Esneux*. Bientôt le vandalisme des carriers nous montre avec quelle insouciance l'industrie moderne gâte les plus belles choses. Qu'est-ce qui empêchait de laisser la muraille rocheuse embellir la vallée? Pourquoi n'a-t-on pas creusé derrière celle-ci et aménagé des sorties de l'exploitation dans le bas?

Nous passons *Souverain-Pré* et *La Gombe* pour arriver à *Poulseur*, autre centre d'exploitation de la pierre.

Les ruines du château de Montfort se sont écroulées petit à petit. Il n'en reste presque plus rien.

A droite de la voie, la tour de Poulseur se présente massive et lourde.

A *Chanxhe* la vallée a un aspect plus riant.

Voici bientôt *Rivage*, à deux pas du confluent de l'Ourthe et de l'Amblève.

Avant de parler de cette dernière, disons encore deux mots de l'Ourthe et de son canal.

Les géographes font l'Ourthe navigable depuis Laroche. En réalité, elle ne l'est que de Comblain-au-Pont à Liège. Entre ces deux localités on a construit un canal, large de 5 mètres environ, qui court tantôt parallèlement à l'Ourthe, tantôt raccourcit la distance entre les deux points extrêmes d'une courbe, tantôt entre dans la rivière pour s'en détacher ensuite, notamment à Tilff.

Des bateaux spéciaux, qui ne sont, somme toute, que de grandes barques à fond plat, transportent principalement de la pierre.

La navigation a peu d'importance, car la construction du chemin de fer de l'Ourthe a eu comme résultat de diminuer les transports par eau.



A Rivage, si le train venant de Liège est assez long, les voyageurs des dernières voitures sont invités à prendre place dans les voitures à l'avant du train. Pour ne pas changer, on prendra donc la précaution de monter à Liège, à l'avant du train, surtout si on a des bagages.

Regardons du côté droit de la voie.

Nous arrivons rapidement à Liotte, but d'une de nos excursions.

Jolie vue sur la vallée de l'Amblève.

A une courbe, nous voyons celle-ci complètement.



Un petit château à tourelles se montre dans le bas du talus du chemin de fer.

Voici *Martinrive*.

Regardons du côté gauche de la voie.

Les ruines du château d'Amblève apparaissent bientôt, dominant un beau morceau de rocher.

Nous voyons bientôt *Aywaille* où nous descendons.

En face de la station descend une rue qui tourne à droite et nous conduit à la place du Marché où se trouvent les principaux hôtels de la localité.



Quelques mots aussi sur la navigabilité de l'Amblève compléteront cette partie de notre guide.

Les géographies disent que cette rivière est navigable depuis Remouchamps jusqu'à son embouchure.

Les auteurs modernes retardent d'environ vingt ans.

La navigation a cessé complètement lors de l'inauguration du chemin de fer de l'Amblève.

Cette rivière a été navigable jusqu'à Trois-Ponts près de Stavelot. On la draguait autrefois.

Les bateaux plats chargés de pavés descendaient les barrages — appelés *pertuis* dans le pays — comme le font aujourd'hui les nègres qui descendent les fleuves à cataractes.

Puttaert fut témoin du spectacle qui était, m'a-t-il assuré, fort curieux.

Aujourd'hui le transport se fait par chemin de fer et les excursions que nous allons faire vont nous montrer une rivière presque sans eau, aux époques de sécheresse, et qu'il serait difficile de remonter, même en barquette.

